

La pandémie n'a pas ralenti les demandes de renseignements, via le site le plus souvent. Certaines ont donné lieu à une visite, beaucoup ont enrichi nos connaissances - Exemples.

- Contacté par le Général Jean-Paul Michel, président des Anciens de la 2^{ème} DB, Jean-Noël Cloarec l'a reçu en compagnie de Mme Monique Bouillet-Seefried, laquelle venait d'Atlanta (Etats-Unis) pour se renseigner sur le lycée où le général Dio son ancêtre, était venu préparer Saint-Cyr en 1925-1926. Ceci en vue d'une biographie.

Malgré une déception de taille - le palmarès de 1926 ne figure ni à Zola, ni aux archives départementales - ils ont été impressionnés par l'allure du lycée, satisfaits par la qualité de la documentation fournie et ravis de l'accueil reçu. Et ils l'ont exprimé avec sincérité sans oublier l'Association ; ainsi Mme Bouillet-Seefried : *"Je voulais aussi vous féliciter pour le beau travail effectué par l'AMELYCOR et vous félicite de votre engagement qui permet de transmettre un si bel héritage."*

Louis Dio, né à Vannes en 1908, élève du lycée Jules Simon jusqu'en 1925, est admis à S'Cyr, à 18 ans, à l'issue de son année de prépa au lycée de garçons de Rennes. Parti à la retraite en 1969 avec le grade de général d'armée, il meurt à Toulon en 1994. Sa carrière dans les troupes coloniales - impossible à résumer ici - est marquée par son engagement dans les Forces Françaises Libres. Il a été fait Compagnon de la Libération en 1941.



Mme Bouillet-Seefried
en compagnie de
Jean-Noël Cloarec
le 10 mai 2021

- 1er octobre 2021- Cette fois-ci c'est le webmestre Jean-Alain Le-Roy qui est contacté par Monsieur Christian Hamon, de Saint-Maur-les Fossés :

"Bonjour, j'aimerais me procurer le livre sur le lycée pendant la guerre 39-45.

Sur les photos de votre site, j'ai vu mon grand-père orthographié Pottier et sans prénom (Auguste Potier). Il était garçon de laboratoire et avait un appartement au Lycée je ne sais pas quelle fut la dernière année (autour de 1945 ?). J'ai eu l'honneur de l'accompagner avec son épouse à son repas de départ en retraite vers 1958 avec les professeurs de sciences physiques et vraisemblablement le proviseur. Il était une figure (au demeurant une "gueule cassée") ayant réalisé le premier poste à galène de Rennes et, pour le lycée de jeunes filles, une horloge à base d'aimants. Je me rappelle que le Maire Henri Fréville traversait toujours la rue pour venir le saluer. Bien cordialement. Christian Hamon"

L'orthographe du nom fut rétablie et le prénom ajouté. Ce que M. Hamon disait de son grand-père comme agent de laboratoire nous le savions mais nous ignorions qu'il était une "gueule cassée" et qu'il habitait au lycée, ce qui est corroboré par les papiers que son petit-fils nous a transmis par la suite. Mais c'est la question du départ à la retraite qui nous a permis de faire le rapprochement avec une photo encadrée,

ramenée en 2003 du laboratoire de physique de Chateaubriand et que nous ne savions pas comment interpréter. (Ci-contre)
La photo est prise à méridienne, dans l'angle nord-est de la Cour des colonnes ; on y reconnaît le proviseur Maurice Fabre et le censeur Paul Puchelle (4^è et 9^è à gauche) et au moins deux professeurs de physique, Léon Rebuffé (5^è) et Jean Bollot (12^è, lunettes noires).

De part et d'autre du proviseur : le héros du jour Auguste Potier identifié grâce à la photo de sa carte de combattant et vraisemblablement Mme Potier (bouquet). Le petit garçon intimidé doit être Christian Hamon. La date ne peut être postérieure à 1957, date de départ à la retraite de Maurice Fabre. A T

